

26 avril 2017 revue de presse _____ 2

26 avril 2017 revue thématique DD _____ 4

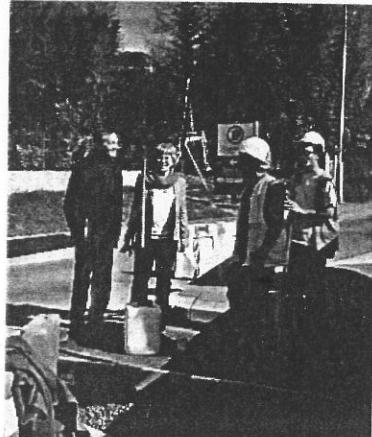
LA DÉPÈCHE

D U M I D I

Nord-Est

SAINT-JEAN

26 AVR 2017



Le député Gérard Bapt et le maire Marie-Dominique Vézian en visite de chantier.

Quelques travaux de voirie

Le piétonnier créé entre le chemin de Beyssayre et la rue Hélène-Boucher est en attente de son revêtement bicouche coloré. Sa sortie vers la clinique a nécessité quel-

ques aménagements au niveau du rond-point à l'intersection de l'avenue de Flotis et du chemin de Bessayre. En effet le trottoir a été réaménagé aux normes PMR (personnes à mobilité réduite) ainsi que la traversée piétonne en direction de la clinique. Actuellement des travaux de création de parkings sont en cours dans le quartier de Lestang, rue des Sorbiers. Un piétonnier vient d'être réalisé entre les passages des Frênes et des Genêts. Place Gaston-Defferre, la suppression des jardinières devenues vétustes ont permis d'augmenter l'espace utile. « Tous ces travaux sont réalisés pour un meilleur confort de cadre de vie à Saint-Jean » résume Gérard Massat, conseiller délégué aux travaux.

santé

26 AVR 2017

Toujours plus d'allergies : les spécialistes tirent la sonnette d'alarme

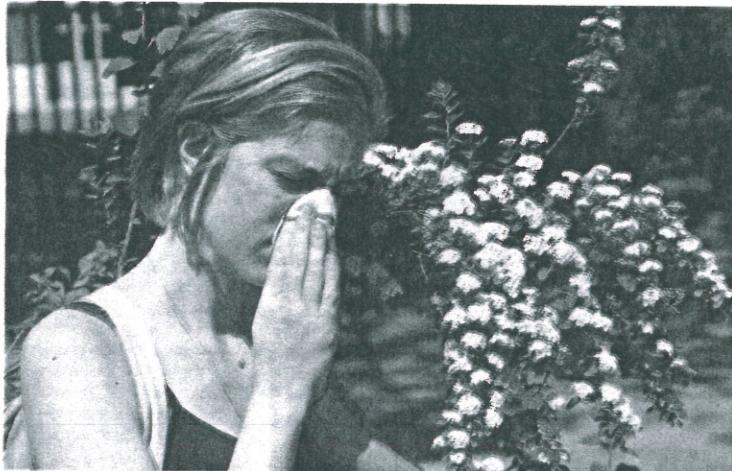
L'essentiel

Du 25 au 28 avril, plus de 2 500 allergologues francophones sont réunis à Paris pour échanger sur les allergies respiratoires et alimentaires, qui ne cessent de se multiplier et de s'aggraver depuis bientôt 30 ans.

« Vais-je réussir à respirer aujourd'hui ? ». C'est la question posée régulièrement par des enfants à Véronique Olivier, auteur de livres sur les allergies. À l'occasion du Congrès francophone d'allergologie, plus de 2 500 spécialistes tirent la sonnette d'alarme : il n'y a plus de doute, la pollution atmosphérique est corrélée à l'amplification, l'aggravation voire l'induction des allergies respiratoires, mais aussi cutanées et alimentaires.

Un plan d'action urgent

Ainsi, dans un livre blanc publié le 21 avril, la Fédération Française d'Allergologie réclame un plan d'action urgent contre les allergies respiratoires sévères, et notamment l'attribution du label « Grande cause nationale » à ce fléau dès 2018. En France,



Avec le dérèglement climatique, la période de pollinisation est de plus en plus longue. /DDM, M.C.

une personne sur cinq touchée par une allergie respiratoire souffre d'une forme sévère de la maladie, qui peut se révéler particulièrement handicapante. Détérioration du sommeil, fatigue intense, fatigue au volant, risque d'accidents de la route, troubles de la concentration, difficultés scolaires et d'apprentissage, détérioration de la vie sociale et professionnelle, peuvent en découler... En outre, 8 % des

enfants et environ 3 % des adultes souffrent d'allergies alimentaires dans notre pays. Avec l'urbanisation massive (pollution atmosphérique), les changements d'habitudes alimentaires (allergènes, additifs, pesticides dans les aliments) et le dérèglement climatique (allongement de la période de pollinisation), des maladies nouvelles apparaissent. « Désormais, nous avons affaire à plusieurs maladies allergiques

chroniques différentes – asthme allergique sévère, allergies alimentaires, dermatite atopique – chez le même patient, qui s'auto-aggravent entre elles », alerte la présidente de la Société Française d'Allergologie.

Seulement un allergologue pour 10 000 patients

Or, en 2017, notre pays dénombre seulement 1 200 allergologues pour plus de 10 millions de

REMBOURSER LA DÉSENSIBILISATION

Les conditions de prise en charge de l'immunothérapie allergénique (ITA), ou désensibilisation, par l'Assurance Maladie sont actuellement soumises à discussion. Pourtant, l'ITA a fait l'objet de nombreux travaux récents internationaux qui ont démontré son efficacité. C'est aujourd'hui le seul traitement qui permette de soigner les allergies respiratoires et d'altérer leurs cours naturels en s'attaquant à la cause même de la maladie, contrairement aux traitements symptomatiques.

patients allergiques à traiter... Ainsi, le livre blanc propose une série de mesures visant à améliorer la prise en charge des personnes allergiques. Parmi elles, adapter le nombre d'internes allergologues, inclure des modules d'allergologie dans la formation initiale des étudiants en médecine et dans la formation continue des professionnels de santé ou encore créer des centres de référence dédiés à l'asthme et aux allergies sévères.

Fleur Olagnier

« C'est une véritable épidémie silencieuse »



Gérard Bapt, député de la 2^e circonscription de Haute-Garonne et auteur de l'éditorial d'un livre blanc sur l'allergologie

Pourquoi avez-vous souhaité vous investir dans ce livre blanc sur les allergies respiratoires sévères ?

Pour moi, la multiplication des allergies respiratoires et alimentaires, ainsi que l'augmentation constante de leur gravité, est une véritable épidémie silencieuse. Et je suis particulièrement préoccupé par le fait que les allergies respiratoires sont au

premier rang des maladies chroniques de l'enfant et de l'adolescent. En effet, à peu près 8 % des enfants sont asthmatiques et plus de 15 % sont atteints de rhinites. Ainsi, aujourd'hui, trois fois plus de jeunes sont traités pour ce type de problèmes qu'il y a 20 ans. En outre, la situation est aussi très inquiétante chez les adultes : plus d'un Français sur trois est considéré comme allergique à quelque chose. C'est un véritable problème de santé publique.

Pour vous, d'où provient ce fléau ?

La génétique ne peut pas expliquer l'augmentation de l'asthme, des rhinites et des allergies associées en général. Il ne naît pas plus de personnes atopiques, c'est-à-dire prédisposées génétiquement au dévelop-

pement cumulé d'allergies, d'une génération à l'autre. Ce qui a changé, c'est l'environnement, le nombre et la nature des allergies rencontrées, qu'elles proviennent de l'alimentation, de l'air intérieur ou des pollens. Par ailleurs, la liste des substances mises en cause pour l'asthme professionnel ne cesse d'augmenter, avec le risque d'évolution vers une insuffisance respiratoire chronique. Savez-vous qu'au total, plus de 6 millions de personnes en France souffrent d'asthme ? Et même si la mortalité due à cette pathologie a diminué dans les pays industrialisés, la qualité de vie des patients est souvent gravement affectée. Qu'espérez-vous de la publication de ce rapport ?

Tout d'abord, l'objectif de ce texte est d'attirer l'attention. Le livre blanc suggère d'attribuer le label « Grande cause nationale » aux maladies respiratoires sévères, ce qui permettrait d'entamer un réel chantier pour établir un plan global de santé publique. Selon moi, c'est la seule solution pour endiguer la multiplication des allergies. De plus, les professionnels du secteur suggèrent d'augmenter le nombre de postes d'internes en allergologie. C'est indispensable ! Et heureusement, les choses bougent déjà car pour la première fois en France à la rentrée 2017, il y aura 20 internes allergologues, alors que cette spécialisation n'existe pas jusqu'alors.

Recueilli par F.O.

balma

26 AVR 2017

grande distribution

Ils recrutent grâce aux circuits courts

Racheté par la famille Lacroix au 1^{er} janvier, la grande surface Intermarché de Balma a entamé une phase de recrutement qui doit l'amener à embaucher 20 personnes, soit 10 % d'augmentation de ses effectifs, qui s'élèvent à 200 salariés. Dix postes restent à pourvoir à ce jour.

Après avoir vendu leurs deux magasins dans les Landes, Jean-Bernard Lacroix et son épouse Véronique, ainsi que leurs enfants May et Jean-Baptiste, se sont associés pour investir dans l'enseigne balmanaise. Et, pour la développer, plutôt que d'agrandir la surface de vente qui s'étend déjà sur 3 700 m², ils ont choisi les circuits courts. «Dès le départ, nous avons voulu mettre l'accent sur les productions locales, souligne Jean-Baptiste. Alors, nous sommes allés chercher des producteurs locaux, notamment pour les fruits et légumes. D'ailleurs, nous restons ouverts à toutes les propositions de producteurs locaux, quels que soient leurs produits. D'autant qu'il s'agit d'une forte demande de notre clientèle. La farine bio pour faire le pain vient par exemple de la région d'Albi, alors qu'avant nous



La famille Lacroix a repris l'enseigne balmanaise le 1^{er} janvier./Photo DDM, Emmanuel Vaksmann

vendions du pain précuit ! Et, pour faire notre pain nous-même, nous avons embauché des boulanger», explique Jean-Bernard.

Pour leur part, les ventes de produits frais locaux au détail, ou préparés, ont également nécessité le recrutement de personnel. Si la gestion des stocks de denrées saisonnières issues d'exploitations au volume de production raisonnable peut susciter des problèmes d'ap-

provisionnement, il nécessite aussi des embauches. Problème : comment proposer des tarifs de revente à même de concurrencer les productions industrielles ? «Nous arrivons à maintenir les prix puisqu'on n'a pas d'intermédiaire», dit Jean-Bernard, qui souligne que, selon son modèle, «la grande distribution assure aux producteurs locaux un fond de roulement». Déterminés à maintenir ce cap local, les nou-

veaux propriétaires espèrent, à terme, poursuivre ces recrutements. «C'est un cercle vertueux. On met ce qu'il faut et ça doit marcher !», assure Jean-Bernard.

Les candidats aux postes restant à pourvoir peuvent se renseigner et déposer leurs CV à l'accueil du magasin Intermarché de l'avenue des Arènes à Balma.

Emmanuel Vaksmann

26 AVR. 2017

autour de balma

LAVALETTE

Ils rouvrent les sentiers du village



Les bénévoles de Caminarem à Lavalette./Photo DDM, EV

L'association Rando-Lavalette s'est fixée pour objectif d'entretenir les chemins de randonnée qui sillonnent le territoire du village. Mais, cet entretien relève parfois d'un grand débroussaillage dont les bénévoles lavalettois peuvent difficilement s'acquitter sur la base de leurs seuls effectifs.

Alors, depuis 2015, l'association Caminarem vient chaque année leur prêter main-forte afin de rouvrir un sentier aux marcheurs. « C'est la 3^e fois que nous venons à Lavalette et cette vraiment un charmant village », précise Nicole Roy, secrétaire de Caminarem. C'est pourquoi, ils étaient près d'une cinquantaine, samedi, à défricher, dégager et nettoyer le chemin André, anciennement chemin En Relon-

gue, au sud du village. Il aura fallu toute la matinée aux membres de Caminarem et de Rando-Lavalette pour venir à bout de plusieurs centaines de mètres d'une dense végétation...

Depuis 1989, Caminarem s'applique à défricher les chemins et terrains broussailleux de Haute-Garonne, d'Ariège, du Tarn et de l'Aveyron afin de les rendre accessibles aux randonneurs pédestres, parfois aux VTT et, plus rarement, aux cavaliers. Forte de 140 adhérents, Caminarem mène en moyenne deux chantiers chaque mois. À proximité de Lavalette, ses bénévoles interviennent régulièrement dans le parc du château de Bonrepos-Riquet, où ils participent une fois par an à l'entretien du domaine de 24 hectares.